

VALLÉE DE LA BRUCHE

Une jeune femme libre de la préhistoire en BD

Frédérique Rich, illustratrice de Wildersbach, dans la vallée de la Bruche, a travaillé durant 18 mois sur une bande dessinée narrant l'histoire d'une jeune femme à la fin du paléolithique. Ses dessins sont superbes et l'histoire, un scénario de Maadiar (Xavier Daban), très actuelle.

Frédérique Rich, FréWé pour la BD, a commis, comme toujours, du bel ouvrage. Cette fois, avec *Tassili, une femme libre au néolithique*, roman graphique de 112 pages (128 en tout, avec un cahier sur la préhistoire), elle a gagné le pari de mettre en cases un scénario de Xavier Daban, Maadiar pour la BD, d'une manière lumineuse. Car cette histoire qui nous emporte vers la Préhistoire pose des questions tout actuelles, sur le changement de climat, sur les relations entre les êtres.

Le Sahara était vert et giboyeux

L'histoire de Maadiar se situe à la fin du paléolithique, à un tournant pour les humains qui, de nomades vont devenir sédentaires.

Les héros se trouvent dans le Sahara. À cette époque-là, « il était verdoyant et giboyeux », comme le souligne Frédérique Rich. L'illustratrice a dû



Frédérique Rich, devant quelques-unes des nombreuses planches de *Tassili, une femme libre au néolithique*. Photo DNA/JSA

tout de même se plonger dans l'atmosphère d'aujourd'hui de ce même désert. « Il n'a rien à voir avec celui des personnages, sourit l'artiste. J'ai dû transformer ce minéral que l'on connaît en végétal ».

Pour le reste, Frédérique Rich essaie de trouver « un fil rouge, une émotion », afin de traduire au mieux, en images le propos du scénariste. Ses premiers travaux sont des esquisses, « des roughs », avec du

crayon de papier, de l'encre.

Papier, encre, crayons, aquarelles et ordinateur

Puis les traits s'affinent, se doivent d'être plus précis. Vient ensuite la cou-

leur, à l'aquarelle, puis l'utilisation de l'ordinateur, pour scanner les planches. « Je me sers ensuite des deux, ordinateurs et matières, pour aboutir à un résultat qu'il faut peaufiner, rectifier. Cela prend

du temps. Il a fallu un mois de retouches ». Et au vu des dizaines de supports papier que Frédérique Rich a couverts de son travail, on mesure l'investissement et la patience que cela représente.

Des peintures rupestres comme lien temporel avec nous

La seule couverture donne envie de tourner la page pour savoir ce qu'il se passait donc dans ce massif du Tassili, au mésolithique. Frédérique Rich a travaillé sur photos, dont certaines de peintures rupestres qui jouent, en quelque sorte, le rôle de lien temporel entre ses personnages et les hommes de notre époque. Ces peintures sont toujours là. Les humains qui vivaient là-bas ont, eux, disparu depuis des milliers d'années. Mais ce roman en BD permettra de s'immerger dans leurs existences et de s'interroger sur la nôtre.

Jean-Loïc Le Quellec, anthropologue, a signé la préface de l'ouvrage. On peut trouver ce dernier en librairie. Frédérique Rich sera d'ailleurs en dédicace, ce samedi 5 février, à La Lisette, à Schirmeck, de 14 h à 17 h, ainsi que la 29 janvier à Strasbourg, de 15 h à 18 h chez Ça va buller, 46 rue du Fossé-des-Tanneurs.

Jean-Stéphane ARNOLD